



Souvent les artistes visuels pondent sur leur démarche des textes abscons et vaniteux qui nous donnent plus envie de regarder le tirage de la loto à la télé que de se rendre à leur expo. Quand [Robert Lamarche](#) explique ce qu'il fait, on saisit tout. Lisez : « La décomposition – ou fragmentation – des objets dans leur plus simple expression est au cœur de mon travail. Il n'y a plus de silhouettes, de constructions ni de lieux reconnaissables. Il y a des successions de formes et de couleurs qui fusionnent ou se juxtaposent, évoquant vaguement leurs origines. C'est le retour au début du monde, avec la matière en fusion. Paradoxalement, c'est aussi le saut périlleux dans le futur et ses structures déraisonnables. Le minéral, le granite traversé de quartz, le sédiment rempli d'histoire fossilisée, tout ce qui est terre et roc, tout ce qui est matière brute est constamment présent dans mon œuvre, et constitue en quelque sorte une mémoire de l'essentiel. » Le plus fort c'est que quand on regarde ses toiles, on se dit : « Ben c'est exactement ça ! »

À la Galerie 203 cinq jours seulement pour voir les œuvres récentes de Robert Lamarche

Écrit par André Ducharme
Lundi, 27 Mai 2013 14:13 -



[À la Galerie 203 cinq jours seulement pour voir les œuvres récentes de Robert Lamarche](#) 2